

## *Témoignage Damien Beloin, mécanicien engins à la station Dumont d'Urville*

Quel est votre parcours professionnel ?

Bac +3 : Après un bac pro maintenance des matériels agricoles j'ai poursuivi mes études dans le même domaine en faisant un BTS génie des équipements agricoles puis une licence professionnelle gestionnaire des entreprises de l'agroéquipement. Un CDI m'a été proposé par un grand constructeur... cependant à 21 ans je rêvais d'ailleurs ! C'est à ce moment que j'ai hiverné à Dumont D'Urville comme mécanicien véhicules. Ce séjour de quatorze mois en Antarctique a été le premier d'une série puisque je continue à y aller. DDU, Concordia, les raids : c'est comme une autre planète.

Origine de la candidature, par quel support nous avez-vous connu ?

J'ai pour la première fois entendu parler de l'Institut Polaire lorsque j'étais étudiant en BTS, un jour un enseignant est venu avec l'offre d'emploi « mécanicien VSC » dans les mains et nous l'a partagée : durée de la mission, localisation, impératifs, niveau requis, salaire, conditions, ... Parmi la quinzaine de camarades de classe j'étais le seul à avoir trouvé cela intéressant et à avoir postulé, mes camarades ne comprenaient pas ce qui m'attirait dans cette mission ! Auparavant je n'avais aucune idée de ce qui se passait au pôle Sud, que la France y menait des recherches et qu'y travailler était possible et ouvert à tous.

Quelles étaient vos attentes par rapport à cette mission avant de partir en hivernage ?

Il est difficile de se créer des attentes, de se projeter et de savoir comment sera la vie sur la station puisque c'est un monde complètement à part, avec des personnes différentes tous les ans, des ambiances qui changent, des événements qui marquent une mission. J'avais envie de rencontrer des personnes d'horizons divers, de pouvoir contribuer en tant que technicien à la recherche scientifique, de travailler dans un endroit singulier à proximité d'une multitude d'espèces animales que très peu de personnes ont la chance de voir dans leur habitat naturel. Je m'estimais chanceux de pouvoir partir travailler en Terre Adélie pour la recherche française, en tant que VSC, c'est plutôt gratifiant. Néanmoins je conseillerai de ne pas se créer trop d'attentes car c'est le meilleur moyen pour être déçu. Il faut partir et vivre sa propre expérience plutôt que chercher à recréer ce que d'autres ont fait ou vécu.

En quoi cette expérience vous a-t-elle enrichi ? que vous a-t-elle apporté ?

D'un point de vue professionnel ?

L'hivernage comme mécanicien véhicules a été pour moi l'occasion d'approfondir sinon de diversifier mes connaissances par exemple en ayant l'occasion de réparer des

véhicules ou équipements sur lesquels je n'avais pas l'habitude de travailler : dameuse, tracteurs à chenilles, grues, traineaux, tarières à glace, 4x4, ... J'ai apprécié pouvoir prendre le temps de faire mon travail car contrairement à une entreprise quelconque où la productivité va avoir de l'importance, à DDU il vaut mieux passer un peu plus de temps sur un véhicule lorsqu'il est à l'atelier, au chaud, avec tous les outils à portée de main... plutôt que de devoir aller le dépanner sur la banquise, en plein vent ! Le fait de vivre sur la station avec une communauté mixte scientifique/technique rendait mon métier tangible, je pouvais directement voir la finalité de mon travail, je pouvais directement adapter et modifier les véhicules ou équipements pour répondre aux besoins du terrain.

D'un point de vue personnel ?

Cette expérience a été humainement enrichissante : la mixité sociale, culturelle, la diversité des âges et profils, la maigre connexion internet, ... le groupe hétéroclite est devenu un groupe fort et soudé qui s'est structuré au fil des semaines et des mois. L'expérience d'hivernage m'a marqué positivement, je me souviendrai toute ma vie des personnes avec lesquelles j'ai hiverné et j'ai créé des liens forts avec certains cohivernants. Cela m'a aussi fait prendre conscience que la nature est reine, partout, tout le temps, et qu'en Antarctique seules quelques espèces peuvent vivre car elles se sont adaptées au froid, au vent, à l'absence de nourriture et sont capables d'affronter des conditions extrêmes.

Pensez-vous que cette expérience a été un atout lors de votre recherche d'emploi ?

En plus d'être un moyen de se démarquer lors d'un recrutement car une mission en Antarctique sous-entend autonomie, connaissances professionnelles avérées, sens des priorités, bonnes pratiques, esprit d'équipe, ... cela suscite aussi une certaine curiosité chez les recruteurs et pousse à la discussion.

Si vous n'aviez qu'un événement à retenir de votre mission, quel serait-il ? Lors de la traversée à bord de l'Astrolabe, à moins d'un jour de rallier Dumont D'Urville, je me souviendrais toujours de cette mince couche grisâtre qui est progressivement apparue au-dessus de l'horizon et à mesure que l'on se rapprochait elle grandissait et blanchissait. Il se dessinait le continent Antarctique, que je voyais pour la première fois. Inoubliable.

Et si vous n'aviez qu'un mot pour qualifier votre mission/expérience, quel serait-il ?  
Extraordinaire.



Photo Jean-Baptiste Thiollier – Institut polaire français